

[Texte]

provinces have to do the same thing, and with interesting propositions in terms of implementation of the EPF. But the provinces do not want to hear anything about the Johnston report, especially in terms of its financial approach.

• 1050

It was the feedback I received in Quebec City in September at the meeting I had with the Minister. But I can tell you that what is going on is a reflection of how we can, as a federal government, make Canadians aware of this involvement in education. And you know we have at this time . . . I know you and your colleagues are really concerned about the question of the future of the universities and the founding of the research and so on. We are also concerned, but at the same time . . .

Le coprésident suppléant (M. Desjardins): Je m'excuse, monsieur le ministre . . .

Mr. Bouchard: Yes. You will give him five minutes more.

Some hon members: Oh, oh!

Mr. Bouchard: Oh, it is because . . . Yes, if the bells are starting to ring, we surely will leave, Mr. Gauthier.

Mr. Epp (Thunder Bay—Nipigon): May I add one comment to that?

The Acting Joint Chairman (Mr. Desjardins): A very, very short one then.

Mr. Epp (Thunder Bay—Nipigon): It seems to be very ironic, but surely the reason in 1977 was due regard for the concerns in the Province of Quebec, first of all about control of education and culture. It is so ironic that the Province of Quebec has been, I think, more respectful of the responsibility of the province to maintain the university system. The other provinces of Canada, where I think this cultural concern is much less, where a sense of the nation . . . The two nations in conflict, of course, have been involved in this reality. In the other provinces of Canada where that matter is not nearly so sensitive, it is there that the exploitation of the federal transfer payment system has been the most outrageous. It seems to me that they fully deserve this kind of a campaign—and I realize it would be an aggressive tactic—but it seems to me it is a card that might be in the deck to be played if necessary, with . . .

The Acting Joint Chairman (Mr. Desjardins): Thank you, Mr. Epp.

Mr. Bouchard: Mr. Chairman, just to tell you that I fear that you have to have more bad consequences with this kind of campaign than the one that we have that Canadians do not know about. But we perhaps can find out something else.

The Acting Joint Chairman (Mr. Desjardins): Thank you, Mr. Epp.

Senator David.

[Traduction]

chaque dollar contribué par le gouvernement fédéral. D'ailleurs, il y fait des propositions intéressantes quant à la mise en oeuvre du financement des programmes établis. Les provinces ne veulent pas entendre parler du rapport Johnston, surtout des parties touchant les questions financières.

A tout le moins, c'est ce que l'on m'a laissé entendre lors de ma réunion avec le Ministre à Québec au mois de septembre. Je peux vous dire que les gestes du gouvernement fédéral en ce sens s'inscrivent dans une campagne de sensibilisation des Canadiens au rôle du gouvernement dans le domaine de l'éducation. Actuellement, comme vous le savez . . . Je me rends très bien compte que vos collègues se préoccupent beaucoup de l'avenir des universités et de la base de recherche et ainsi de suite. Tout le monde est préoccupé, mais en même temps . . .

The Acting Joint Chairman (Mr. Desjardins): Excuse me, Mr. Minister . . .

M. Bouchard: Oui, vous allez lui accorder cinq minutes de plus.

Des voix: Oh, oh!

M. Bouchard: Si les sonneries commencent à retentir, nous allons certainement devoir partir, monsieur Gauthier.

M. Epp (Thunder Bay—Nipigon): Puis-je ajouter un commentaire?

Le coprésident suppléant (M. Desjardins): Un tout petit.

M. Epp (Thunder Bay—Nipigon): C'est ironique, il me semble, puisque les craintes quant au contrôle de l'éducation et de la culture dans la province de Québec ont été à l'origine des mesures prises en 1977. C'est l'ironique retour des choses que la province de Québec a été le plus respectueux de la responsabilité qui incombe aux provinces de maintenir le système universitaire. Dans les autres provinces du Canada, où la préoccupation culturelle est moindre, où le sens de nation . . . Les deux nations en conflit connaissent la réalité, évidemment. C'est dans les autres provinces du Canada, où les sensibilités sont loin d'être aussi aiguës où on su profiter du système de transfert des paiements fédéral. Il me semble qu'elles méritent cette campagne, qui serait, de toute évidence, offensive, mais c'est la carte qu'il faudra jouer si . . .

Le coprésident suppléant (M. Desjardins): Merci, monsieur Epp.

M. Bouchard: Monsieur le président, je voulais simplement vous dire que de passer à l'offensive pourrait entraîner de pires conséquences que celles que nous aurons connues autrement. Nous pourrions cependant essayer de trouver autre chose.

Le coprésident suppléant (M. Desjardins): Merci, monsieur Epp.

Senator David.